

## 7<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – Année C

### Cathédrale – 24 février 2019

---

Il y a vraiment une part d'impossible dans ce que propose Jésus ! Est-il vraiment possible d'aimer ses ennemis, de souhaiter du bien à ceux qui nous maudissent, de prier pour ceux qui nous calomnient ou de tendre l'autre joue à celui qui nous a frappés ? Avec nos seules forces, ça n'est pas possible. Et puis, nous avons une grande capacité à trouver de bonnes raisons de ne pas nous laisser entraîner sur ce chemin-là ; nous ne voulons pas passer pour des gens faibles et laisser penser qu'être chrétien c'est croire que « tout l'monde il est beau, tout l'monde il est gentil ». Mais il me semble que nous passerions à côté de l'Évangile si nous en restions là, à des considérations mondaines, finalement, en recevant le message de Jésus uniquement sur un plan moral (ce qui pourtant n'est pas si mal !)

Parce que Jésus nous indique plusieurs critères de discernement à prendre en compte pour guider nos choix. J'en repère quatre :

- 1 – La règle d'or : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux ». Voilà un bel adage éducatif, accessible à tous : est-ce que j'aimerais qu'on me fasse cela ou non ? Ce peut être une belle motivation dans un premier temps pour agir dans un sens ou un autre. Je crois qu'il est assez fréquent qu'on enseigne cette règle aux enfants ou aux jeunes, mais nous gagnons à nous la rappeler aussi pour nous-mêmes, à tout âge.
- 2 – « Même les pécheurs en font autant ». Là, le critère est plus rude parce qu'il nous oblige à nous positionner par rapport au péché et à notre relation d'amour avec le Seigneur. Il s'agit de s'interroger sur la portée de nos actes : « Est-ce que je sers l'avancée du Royaume de Dieu ou non ? » ; « Est-ce que mes actes sont cohérents avec ma volonté de suivre Jésus ? » ; « Est-ce que je suis fidèle à la promesse de mon baptême renouvelée à chaque fête de Pâques : pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? »
- 3 – « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ». Nous sommes bénéficiaires d'un amour surabondant qui n'a de cesse de venir nous guérir, nous relever, nous pardonner ; nous voulons être témoins de cet amour miséricordieux qui s'est révélé en la personne de Jésus. Nous ne pouvons pas assumer ce témoignage uniquement avec des paroles ou des bonnes intentions. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaitra pour mes disciples » dit Jésus. Vivre la miséricorde, c'est avoir du cœur pour ceux qui sont dans la misère matérielle, corporelle, mentale ou spirituelle. Nous sommes appelés à vivre la miséricorde pour vivre de la miséricorde dont nous bénéficions de la part de Dieu lui-même.
- 4 – « La mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous ». Parce que, finalement, le regard que nous posons sur les autres a un impact sur notre

manière d'accueillir le regard qui est posé sur nous. Si nous ne regardons pas les autres avec bienveillance, il nous est difficile de croire que nous pouvons être regardés avec bienveillance. Nous sommes, en définitive, les premières victimes de notre propre regard jugeant, condamnant, ou malveillant sur les autres puisque nous ne pouvons pas imaginer être regarder autrement. Or Jésus n'a de cesse de nous faire comprendre que le regard de Dieu sur nous est un regard d'amour et de confiance, un regard qui espère en nous, un regard qui révèle et qui sauve !

Quatre critères de discernement, donc, accessibles à chacun et chacune d'entre nous...

- L'exemple de David, dans la 1<sup>ère</sup> lecture, est assez éloquent ; sa manière d'agir envers Saül, qu'il renonce à tuer, n'est pas sans conséquence sur ses compagnons et sur Saül lui-même. Bien sûr, il ne sera pas facile pour Saül d'assumer d'avoir eu la vie sauve grâce à cet acte bienveillant de David, mais il sera conduit à reconnaître la grandeur d'âme de celui qu'il considérait comme un ennemi.
- St Paul, dans la 2<sup>ème</sup> lecture, nous invite à aller plus loin encore dans notre réflexion. Nous sommes les descendants d'Adam et, comme lui, nous sommes faits d'argile ; nous sommes terrestres et fragiles. Comme lui, nos actes sont parfois inspirés par nos instincts ou nos réactions immédiates et spontanées ; nos pulsions sont parfois celles qui dictent notre agir. Mais le baptême nous a incorporés au Christ, le Nouvel Adam. En lui, nous sommes aussi du ciel ; en lui, nous participons déjà de la vie divine et nous sommes enfants de Dieu, enfants de lumière. Il s'agit donc de nous laisser façonner par l'Esprit Saint pour agir en témoins de lumière.
- L'Évangile que nous venons d'entendre, nous donne de contempler le Christ, celui qui vient du Ciel. Tout au long de son ministère public et spécialement à l'heure de sa passion et de sa mort, il a aimé ses ennemis, il a souhaité du bien à ceux qui le maudissaient, il a prié pour ceux qui l'ont calomnié et condamné. Il a tendu sa joue à ceux qui le frappaient. Il n'a pas jugé ou condamné ; il a pardonné et donné sans compter. Oui, il est vraiment Celui que nous voulons suivre. Il est vraiment celui de qui nous recevons la Vie. Que son Esprit nous donne de progresser pour qu'il nous façonne, chaque jour davantage à son image. Par lui, avec lui, en lui, nous pouvons aimer sans mesure et goûter déjà aux joies de l'Éternité.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.